

III. — Réparation.

La guerre actuelle ne doit pas nous étonner puisque c'est nous qui l'avons voulue, attirée. C'est nous qui l'avons attirée en amoncelant nos crimes, nos révoltes, nos jouissances coupables. C'est nous qui l'avons attirée lorsque, impatients d'être affranchis de tout joug gênant nous avons lancé vers le Ciel le vieux cri de révolte des Juifs: "*Nolumus hunc regnare super nos!*" Nous ne voulons pas que le Christ règne sur nous. Comme l'orgueilleux Lucifer nous avons refusé de servir: "*Non serviam!*" Nous avons préféré le joug du démon et de toutes les passions mauvaises à la domination si douce pourtant d'un Dieu Sauveur et Bienfaiteur. Cette guerre nous l'avons encore attirée, lorsque nous avons laissé des sectaires impies renverser les gouvernements chrétiens pour remplacer l'étendard glorieux et vainqueur de la croix par l'ignoble triangle de la franc-maçonnerie. Nous l'avons enfin attirée, par notre mutisme et notre indifférence en face des églises pillées et renversées, des tabernacles violés, des profanations épouvantables dont on a été témoins depuis quelques années.

Après tout cela, dites-moi, devons-nous nous étonner des maux qui nous accablent? Nous devrions même nous attendre à plus encore si Dieu n'était la miséricorde infinie; car s'il est bon et patient il est aussi juste et terrible quand nous avons réussi à exaspérer son courroux. Mais il est toujours temps de réparer et de se faire pardonner. Hâtons-nous donc de le faire. L'expiation est déjà commencée, il est vrai, mais elle n'est peut-être pas encore terminée. Efforçons-nous de désarmer par nos larmes et nos prières le courroux justement irrité de Dieu. Nous avons refusé publiquement ou individuellement le règne du Christ sur nous; réparons en nous déclarant ses fidèles sujets et en travaillant de toutes nos forces à l'extension de son règne eucharistique: *Adveniat Regnum Tuum Eucharisticum!*

Réparons par de ferventes adorations, de nombreuses communions les violations et les sacrilèges dont nous avons été les témoins insensibles. C'est ainsi que nous serons pardonnés et que nous retrouverons la paix par le triomphe et l'exaltation du divin Roi de l'Hostie, en qui est le salut et la paix.